CHA

Catherine sa mere, les dissipa en don- 1574. Il se repentit d'avoir régné; nant sa sœur en mariage au jeune Hen- & encore plus d'avoir laissé regner, ri, Roi de Navarre. Ces apparences fé- des Bourreaux fous fon nom. Ce Roi duifantes cachoient le complot le plus fanguinaire aimoit pourtant les Letaffreux. Une nuit, veille de la S. tres & les Beaux-Arts, qui auroient dart d'une nouvelle révolte. La Ro- tienne & mon mulet ? ladie regardée par les Protestans, connoître. Il fnt méprisé par ses sujets comme un effet de la vengeance Di- & par l'Impératrice Richarde , acyine, & qui l'emporta à 24 ans, en cuiée d'infidélité avec son premier

Barthelemi en 1572, toutes les mai- dû adoucir la férocité de son ame. Il sons des Protestans surent forcées en reste encore des vers de lui qui ne même temps. Hommes, femmes, font pas sans mérite, pour son temps. enfans, les Guises massacrerent tout Il aimoit les Poëtes, quoiqu'il ne les sans distinction. Coligny fut affassiné estimat pas. On affure qu'il disoit par Besme. Son corps séparé de sa d'eux, qu'il falloit les traiter comme tête, fut pendu par les pieds au gi- les bons chevaux, les bien nourrir, bet de Montfaucon. Charles IX, qui & ne les pas raffafier. C'est depuis pendant le massacre avoit animé les lui, que les Secrétaires d'Etat ont meurtriers, voulut encore aller jouir figné pour le Roi. Charles étoit fort de ce spectacle horrible. Un de ses vif dans ses passions. Villeroi lui Courtisans l'avertissant de se retirer, ayant présenté plusieurs fois des déparce que le cadavre fentoit mau- pêches à figner , dans le temps qu'il vais, il lui répondit par ces mots de alloit jouer à la paume, signez, mon Vitellius : Le corps d'un ennemi mort Pere, lui dit-il, signez pour moi. Eh fent toujours bon. Les Huguenots ne bien , mon Maître , reprit Villeroi , furent pas traités moins cruellement puisque vous me le commandez, je st-dans plusieurs Villes du Royaume, gnerai. C'est encore sous ce regne de qu'ils l'avoient été à Paris. Il y en eut fang, que furent faites nos Lois les plus de deux mille d'égorgés à Lyon. plus fages, & les Ordonnances les Le Bourreau de cette Ville, à qui le plus salutaires à l'ordre public, par Gouverneur ordonna d'aller en ex- les soins de l'immortel Chancelier de pédier quelques-uns qui étoient dans l'Hôpital. Ce grand homme donna les prisons, répondit qu'il ne tra- pour devise au Roi deux Colonnes, vailloit que judiciairement. Voila avec ces mots : Pietate & justitia. l'homme le plus vil par son état, dit Quelle devise pour l'Auteur de la S. un homme d'esprit, qui a plus d'hon- Barthelemi ! Charles s'étoit exercé neur qu'une Reine & fon Confeil. sur les bêtes à verser le sang de ses Cette boucherie, pour laquelle Gré- sujets. Un de ses plaisirs étoit d'agoire XII fit une procession à Rome, battre d'un seul coup la tête des ânes porta la rage & la vengeance au & des cochons qu'il rencontroit en cœur des Protestans, déjà assez ani- allant à la chasse. Lansac, un de ses més par la fureur de la Religion. Ils favoris, l'ayant trouvé l'épée à la ne voulurent point laisser reprendre main contre son mulet, lui demanda les places de sureté qu'on leur avoit gravement : Quelle querelle est donc accordées. Montauban leva l'éten- survenue entre Sa Majesté Très-Chréchelle l'imita. Le Duc d'Anjou qui en CHARLES, le Gros, fils de Louis fit le fiege, y perdit presque toute le Germanique, Roi de Suabe en fon Armée; & les Huguenots, mal- 876, Roi d'Italie & Empereur en gré la S. Barthelemi & les victoires 881, fut détrôné dans une Diette de Jarnac & de Montcontour, furent auprès de Mayence, en 887, par les toujours formidables. Charles, de- François, les Italiens & les Allepuis la barbarie qu'il avoit approuvée mands. Il avoit réuni sur sa tête toutes & excitée, paroissoit tout changé. les Couronnes de Charlemagne. Il Son fang couloit toujours & perçoit parut d'abord affez fort pour les porau travers des pores de sa peau, ma- ter; mais sa foiblesse se fit bientôt

chevêque de Mayence, mourut sans secours auprès de Constance,

Luxembourg, & petit-fils de l'Empereur Henri VII, monta fur le Trône Impérial en 1347. Son regne est célebre par la fameuse Bulle d'Or , donnée dans la Diette de Nuremberg en 1356. Barthole la compessa. Le style de cette Chartre se ressent de la barbarie du fiecle. On commence par apostropher les sept péchés mortels. On y prouve la nécessité des sept Electeurs par les fept Dons du S. Efprit, & le Chandelier à sept bran- vie. C'est au commencement de son ches. Par cette Loi fondamentale, on fixe, 1º. le nombre des Electeurs à fent. 2°, on affigne à chacun d'eux une grande Charge de la Couronne. 3°. on regle le Cérémonial de l'Election & du Couronnement. 4°. on éta- d'Autriche, fils ainé de Philippe & blit les deux Vicariats. 5°. les Electo- de Jeanne Reine de Castille, né à rats font déclarés indivisibles. 6°. on Gand en 1500, Roi d'Espagne en confirme aux Electeurs tous les droits 1517, fut élu Empereur en 1519. de la Souveraineté, appellée supé- François I, Roi de France, lui difriorité territoriale. 7°. Le Roi de puta l'Empire par ses intrigues & son Boheme est placé à la tête des Elec- argent. Charles, qui se servit des mêteurs féculiers. Cette Loi de l'Em- mes armes , & dont la jeunesse donpire conservée à Francfort, & écrite noit moins d'ombrages aux Elecfur du velin très-mal-propre, en teurs, que la valeur de son rival, très-mauvais latin, avec un grand l'emporta fur lui. Cette rivalité al-Sceau, ou Bulle d'Or au bas, fut luma la guerre entre la France & l'Empresqu'achevée à Nuremberg. On y pire en 1521. L'Italie en sut princimit la derniere main à Metz aux fêtes palement le théâtre. Elle avoit comde Noël. Charles IV s'imaginant que ce parchemin l'établissoit le Roi des Rois, se fit servir dans une Cour plé- · Quint s'en empara & en chassa Launiere en Prince qui l'auroit éte. Le trec. Il ne resta à François I, que donna à boire ; le Duc de Saxe, grand dans un gros tas devant la Salle à été élevé. Il aima encore plus sa fa- La même année, les François, com-

Ministre. L'Empereur déposé, ré- mille que l'Allemagne. On disoit duit à vivre des aumônes de l'Ar- même que, comme il l'avoit ruinée, pour acquérir l'Empire, il ruina enfuite l'Empire, pour remettre sa Maison. Il en fit garder les trésors & CHARLES IV , fils de Jean de les ornemens dans un de ses Châteaux en Boheme. Son fiecle superstitieux & barbare se prévenoit toujours pour celui qui avoit ses ornemens à sa disposition. Il étoit même si persuadé qu'il perpétueroit de cette maniere la Couronne Impériale dans sa famille, qu'il fit graver les Armes de Boheme sur le pommeau de l'épée de Charlemagne. Charles IV aimoit & cultivoit les Lettres. Il parloit cinq langues. On a de lui de bons Mémoires sur sa regne, qu'on doit placer l'invention des armes à feu , par Berthold Schuawartz, Franciscain de Fribourg en

Brifcaw. CHARLES-QUINT , Archiduc mencé en Espagne en 1520, elle fut bientôt dans le Milanez. Charles-Duc de Luxembourg & de Brabant lui Crémone & Lodi : & Genes qui tenoit encore pour les François, leur Maréchal, parut avec une mesure fut bientôt enlevée par les Impériaux. d'argent pleine d'avoine qu'il prit Charles ligué avec Henri VIII, pour porter des coups plus furs à la France, manger. L'Electeur de Brandebourg tenta d'en corrompre les Généraux. donna à laver à l'Empereur & à l'Im- Il promet Eléonore sa sœur au Conpératrice; & le Comte Palarin posa nétable de Bourbon, & Bourbon le les plats fur la table. Charles IV mou- fert contre la patrie. Adrien VI, Florut en 1378, à Prague, Ville qu'il rence, Venife se joignirent à lui. Son avoit fondée. Il introduisit, autant Armée conduite par Bourbon, entre qu'il put en Allemagne , les Lois & en France , fait le siege de Marseille, les Coutumes de France, ouil avoit, le leve, & revient en Italie en 1534.

tué. Quand on l'eut conduit sur les ment. Un célebre Général Saxon lui

du Roi Auguste, prit la route d'Alle- lieux : J'ai taché, dit-il, de vivre magne pour fuir les horreurs de la comme lui ; Dieu m'accordera peutguerre cruelle qui désoloit la Polo- être un jour une mort aussi glorieuse. gne en 1705; Hagen, Lieutenant Un jour ce Prince se promenant près Colonel Suédois, averti de ce voya- de Leipsick, un paysan vint se jetter ge, se met en embuscade, & se rend à ses pieds pour lui demander justice maître de la Princesse, de ses équi- d'un grenadier qui venoit de lui enlepages, de ses pierreries, de sa vais-felle & de son argent comptant, ob-jets extrêmement considérables. Char-Soldat. Est-il bien vrai, lui dit-il, Les, instruit de cette aventure, écrit d'un visage sévere, que vous avez de sa propre main à Hagen : Comme volé cet homme ? Sire, lui dit le Solje ne fais point la guerre aux Dames, dat, je ne lui ai pas fait tant de mal le Lieutenant-Colonel remettra, aussi- que Votre Majesté en a fait à son tôt ma présente reçue, sa prisonnière Maître ; vous lui avez ôté un Royauen liberce, & lui rendra tout ce qui me, & je n'ai pris à ce maraud qu'un lui appartient; &, si pour le reste du che- dindon. Le Roi donna dix ducats de min elle ne se croit pas affez en surete, fa propre main au paysan, & parle Lieutenant-Colonel l'escortera juf- donna au foldat en faveur de la harques sur la frontiere de Saxe. Charles, dieffe du bon mot, en lui disant : qui faisoit indifféremment la grande Souviens-toi, mon ami, que si j'ai & la petite guerre, suivant l'occa- ôté un Royaume au Roi Auguste, je fion, attaqua & battit en Lithuanie n'en ai rien pris pour moi. Les plus un corps Russe; il vit parmi les grands dangers ne firent jamais la vaincus restés sur le champ de ba- moindre impression sur ce Prince. taille, un Officier qui excita fa cu- Avant eu un cheval tué fous lui à riosité. C'étoit un François, nommé la bataille de Narva, sur la fin de Bussanville, qui répondit avec une 1700, il sauta légérement sur un grande présence d'esprit à toutes les autre, disant gaiement : Ces gens-ci questions qu'on lui fit. Il ajouta qu'il me font faire mes exercices. Un jour mouroit avec l'unique regret de n'a- qu'il dictoit des lettres pour la Suevoir pas vu le Roi de Suede. Charles de à un Secrétaire, une bombe tomba s'étant fait connoître, Buffanville for la maison, perça le toit, & vint leve la main droite, & dit avec un éclater près de la chambre même du grand air de satisfaction : J'ai fou- Roi. La moitié du plancher tomba en haité depuis plusieurs années de suivre pieces. Le cabinet où le Roi dictoit, vos drapeaux; mais le sort a voulu étant pratiqué en partie dans une que je servisse contre un si grand Prin- groffe muraille, ne fouffrit point de ce: Dieu beniffe Votre Majeste, & l'ebranlement, & par un bonheur donne à ses entreprises tout le succès étonnant, nul des éclats qui fautequ'elle défire. Il expira quelques heu- rent en l'air, n'entra dans le cabinet res après dans un village où il avoit dont la porte étoit ouverte. Au bruit été porté. On l'enterra avec de grands de la bombe, & au fraças de la honneurs & aux dépens du Roi. Char- maison qui sembloit tomber, la plules, ayant forcé les Polonois à ex- me échappa des mains du Secrétaire. clure le Roi Auguste du trône où ils Qu'y a-t-il? lui dit le Roi d'un air l'avoient placé, entra en Saxe pour tranquille : Pourquoi n'écrivez - vous obliger ce Prince lui-même à recon- pas? Celui-ci ne put répondre que noître les droits du successeur qu'on ces mots : Eh , Sire , la bombe. Eh Iui avoit donné. Il choisit son camp bien , reprit le Roi , qu'a de commun pres de Lutzen, champ de bataille la bombe avec la lettre que je vous fameux par la victoire & par la mort dicte? Continuez, Les ennemis de Charde Gustave Adolphe. Il alla voir la les étoient sûrs de son approbation . place où ce grand homme avoit été lorsqu'ils se conduisoient militaire-

ayant échappé par de savantes ma- on lui donna Montpellier & ses dénœuvres dans une occasion où cela pendances pour ses prétentions sur ne devoit pas arriver, ce Prince dit la Bourgogne, la Champagne & la hautement : Sculembourg nous a vain- Brie. Sa mort, arrivée en 1387, fut eus. Il avoit conservé plus d'huma- digne de sa vie. Il s'étoit fait envenité que n'en ont d'ordinaire les lopper dans des draps trempés dans conquerans. Un jour d'action, ayant de l'eau-de-vie & du foufre, foit trouvé dans la mêlée un jeune Officier Suédois, blesse & hors d'état de marcher, il le força à prendre son cheval, & continua de combattre qu'on le cousoit, & le consuma jusà pied, à la tête de son infanterie. Quoique Charles vécût d'une maniere fort austere, un foldat mécontent ne craignit pas de lui présenter, en 1709, du pain noir & moisi, fait d'orge & d'avoine, seule nourriture mée Alpaide, sut reconnu Duc par que les troupes eussent alors, & dont les Austrasiens en 718. Héritier de la elles manquoient même fouvent : Ce valeur de son pere, il defit Chilperie Prince reçut le morceau de pain fans II. Roi de France en différens coms'émouvoir, le mangea tout entier, bats, & substitua à sa place un fan-& dit ensuite froidement au foldat ; tôme de Roi, nommé Clotaire IV. Il n'eft pas bon, mais il peut se man- Après la mort de ce Clotaire, il rapger. Lorsque dans un fiege ou dans un combat on annonçoit à Charles s'étoit réfugié, & se contenta d'être XII. la mort de ceux qu'il estimoit son Maire du Palais. Il tourna ensuite & qu'il aimoit le plus, il répondoit fans émotion ; Eh bien , ils font morts en braves gens pour leur Prince. Il disoit à ses soldats : Mes amis , joi- combattit un jour entier , les ennegnez l'ennemi ; ne tirez point ; c'est mis perdirent plus de trois cens mille aux poltrons à le faire.

Comte d'Evreux, dit le Mauvais, quit à Charles le surnom de Martel, naquit avec de l'esprit, de l'éloquen- comme s'il se sût servi d'un marteau ce & de la hardisse; mais avec une pour écraser les harbares. Leurs inméchanceté qui en ternit l'éclat. Il cursions continuant toujours dans le fit affassiner Charles d'Espagne de la Languedoc & la Provence, le vain-Cerda, Connétable de France, en queur les chassa entiérement, & haine de ce qu'on lui avoit donné le s'empara des places dont ils s'étoient Comté d'Angoulême qu'il demandoit rendus maîtres dans l'Aquitaine. Charpour sa femme, fille du Roi Jean. les ne posa point les armes. Il les Charles V. fils de ce Monarque, le tourna contre les Frisons révoltés, fit arrêter; mais ce Navarrois s'étant les gagna à l'Etat & à la Religion, fauvé de sa prison, concut le projet & réunit leur pays à la couronne. de se faire Roi de France. Il vint Thierri Roi de France, étant mort fouffler le feu de la discorde à Paris, en 737, le conquérant continua de y eut un Traité de paix entre Char- gretté & comme Guerrier, & com-Comté d'Evreux, son patrimoine, & pidement des Gaules dans le fond de

pour ranimer sa chaleur affoiblie par les débauches, foit pour guérir fa lepre ; le feu prit aux draps à mesure qu'aux os. Le poison étoit son arme ordinaire. On prétend qu'il empoifonna Charles V.

CHARLES MARTEL, fils de Pepin Héristal & d'une concubine nompella Chilperic de l'Aquitaine où il fes armes contre les Saxons & les Sarrafins. Ceux-ci furent taillés en pieces entre Tours & Poitiers. On hommes. Abderame leur Chef fut tué CHARLES II. Roi de Navarre, & leur camp pillé. Cette victoire acd'où il fut chassé, après avoir com- régner sous le titre de Duc des Franmis toutes fortes d'excès. Des que çois, fans nommer un nouveau Roi. Charles V. fut parvenu à la couron- Il jouit paisiblement pendant quelne, il chercha un prétexte pour re- ques années de sa puissance & de sa prendre les armes ; il fut vaincu. Il gloire, & mourut en 741. Il fut reles &'lui, en 1365. On lui laissa le me Prince. On le voyoit passer ra-

il méritoit des éloges ; en le confidérant du côté de la modération dans Flotte Espagnole débarqua en Sarles désirs, de la droiture, de la franchife, de la probité, de la fincérité, on ne sait quelles épithetes lui donner. Reconnu généralement pour fourbe & pour dissimulé, il juroit Grande-Bretagne, la France, l'Emtoujours, à fe de hombre de bien, foi d'homme d'honneur ; & faifoit tou- occasionnée par certe conquête. Elle jours le contraire de ce qu'il juroit. avoit pour objet de maintenir les Machiavel étoit un de ses Auteurs Traités d'Utrecht & de Bade, & favoris. Ses Traités étoient tous con- d'accommoder les affaires d'Italie. cus avec cette ambiguité baffe & L'Empereur fatisfaifoit Philippe V, honteuse, qui fait perdre la réputa- en le reconnoissant Roi d'Espagne, & tion, fans augmenter les Etats. Les en nommant D. Carlos, fon fils ainé, Rois d'Espagne n'ont porté le titre de successeur éventuel des Duchés de Majesté, que depuis son avénement Parme, de Plaisance & de Toscane.

à l'Empire.

membrées par la paix d'Utrecht. Une daigne, & en moins de huit jours chassa les Impériaux de tout le Royaume. La quadruple alliance conclue à Londres en 1718 entre la pereur & les Etats Généraux, fut L'Empereur avoit la Sicile au lieu de CHARLES VI, cinquieme fils de la Sardaigne. Le Roi d'Espagne ayant l'Empereur Léopold, né en 1685, rejetté ces conditions, la guerre condéclaré Roi d'Espagne par son pere tinua avec des succès inégaux, jusen 1701, fut couronné Empereur qu'à la disgrace d'Alberoni, Philippe d'Allemagne en 1711. La guerre de Vaccéda en 1720 à la quadruple alla succession d'Espagne, allumée dans liance, & fit évacuer les lles de Siles dernieres années du regne de fon cile & de Sardaigne Le Traité de pere, languissoit de toutes parts. La Vienne signé en 1725, finit tout. paix fut enfin fignée à Rastad entre Charles renonça à ses prétentions sur l'Empereur & la France, le 7 Sep- la Monarchie Espagnole, & Philippe tembre 1714, & ratifiée par l'Em- aux Provinces qui en avoient été dépire, le 9 Octobre suivant. Par ce membrées. La Pragmatique-Sanction Traité, les frontieres de l'Allemagne qui avoit effuyé d'abord quelques confurent remises sur le pied du Traité tradictions, avoit été reçue l'année de Riswick. On céda à l'Empereur les d'auparavant comme une Loi fonda-Royaumes de Naples & de Sardaigne, mentale. L'Empereur par ce régleles Pays-Bas, les Duchés de Milan ment appelloit à la succession des & de Mantoue. L'Allemagne tran- Etats de la Maison d'Autriche, au déquille depuis cette paix, ne fut trou- faut d'enfans mâles, sa fille aînée & blée que par la guerre de 1716 contre fes descendans ; ensuite ses autres filles Turcs. L'Empereur se ligua avec les & leurs descendans , selon le droit les Vénitiens pour les repouffer. Le d'aînesse. Charles VI, heureux par Prince Eugene qui les avoit vaincus ses armes & par ses Traités , auroit autrefois à Zenta, fut encore vain- pu l'être plus long-temps, s'il n'eût queur à Peterwaradin. Temesward, travaillé à exclure le Roi Stavislas du la derniere place qu'ils possédassent Trône de Pologne. Augusté Il étant en Hongrie, se rendit en 1716. Cette mort, Charles VI fit élire Fréderic guerre finit par la paix de Paffarowitz Auguste, fils du feu Roi, & appuva en 1718, qui donna à la Maison Im- fon élection par ses armées & par celpériale Temesward, Belgrade & tout les de Russie. Cetté démarche alluma le Royaume de Servie. Les victoires la guerre. L'Espagne, la France, la remportées sur les Ottomans, n'em- Sardaigne la lui déclarerent. Les Franpêcherent pas le Roi d'Espagne de çois prirent Kell, Tréves, Trarrecommencer la guerre contre l'Em- bach, Philisbourg. Le Roi de Sarpereur. Le Cardinal Alberoni, alors daigne à la tête des armées Françoise premier Ministre de cette Monarchie, & Espagnole, s'empare en peu de vouloit recouvrer les Provinces dé- temps de tout le Duché de Milan, Il

Maison d'Autriche: L'armée Impé- mourut deux mois après en 1745. riale minée par les marches, la peste paix, fignée le premier Septembre cesse de Neubourg. Il n'eut point d'en-1739. On leur céda la Valachie Im- fans ni de l'une, ni de l'autre. Son périale, la Servie, Belgrade & Sa- premier Testament fait en 1698, apbach, après les avoir démolies. On pelloit au Trône d'Espagne le Prince régla que les rives du Danube & du de Baviere neveu de sa femme. Deux Sahu servient désormais les frontieres ans après en 1700, il déclara Philippe de la Hongrie & de l'Empire Otto- de France Duc d'Anjou, héritier de man, Charles VI mourut l'année d'a- toute la Monarchie Espagnole; par près, a 55 ans, avec le regret d'a- un nouveau Testament signéle 2 Ocvoir perdu tous les fruits des con- tobre : il mourut le premier Novemquêtes du Prince Eugene. Il fut le bre suivant, âgé de 39 ans. Quelseizieme & dernier Empereur de la Maison d'Autriche, dont la tige les tombeaux de son pere, de sa mere masculine sut éteinte avec lui.

ne resta plus à l'Empereur que la Ville naquit à Bruxelles en 1697. Après la de Mantoue, L'armée Impériale est mort de Charles VI, il demanda le battue à Parme & à Guastalla. D. Car- Royaume de Boheme, en vertu du los à la tête d'une armée Espagnole, Testament de Ferdinand I, la Haute-se jette sur le Royaume de Naples, Autriche, comme Province démem-& après avoir défait les ennemis à la brée de la Baviere, & le Tirol, bataille de Bitonto, prend Gaëffe, comme un héritage enlevé à sa mai-Capoue, & se fait déclarer Roi de son. Il refusa de reconnoître l'Archi-Naples. L'année d'après il est cou- duchesse Marie-Thérese, pour héritonné à Palerme Roi des deux Sici- tiere universelle de la Maison d'Aules. Le vaincu fut trop heureux de re- triche, & protesta contre la Praga cevoir les conditions de paix que lui matique-Sanction, dont une armée de offrirent les vainqueurs. Les Préli- cent mille hommes auroit dû faire la minaires du Traité furent arrêtés à garantie, suivant la pensée du Prince Vienne le 3 Octobre 1735. Par ce Eugene. Ses prétentions furent le si-Traité le Roi Stanistas abdiquoit la gnal de la guerre de 1741. Les Armes couronne de Pologne, & en con- de Louis XV firent couronner l'Elecfervoit le titre; on le mettoit en pof- teur Duc d'Autriche à Lintz, Roi fession des Duchés de Lorraine & de de Boheme à Prague, & Empereur à Bar ; on assignoit au Duc de Lor- Francfort en 1742. Des commenceraine le grand Duché de Toscane; mens si heureux ne se soutinrent pas-D. Carlos gardoit le Royaume des Les Troupes Françoises & Bayaroises deux Siciles; le Roi de Sardaigne furent détruites peu à peu par celles avoit Tortone, Novare, la Souve- de la Reine de Hongrie. La guerre raineté de Langhes ; l'Empereur ren- étoit un fardeau trop pesant pour un troit dans le Duché de Milan & dans Prince accablé d'infirmités, & dénué les Etats de Parme & de Plaisance; de grandes ressources, tel qu'étoit la France y gagnoit la Lorraine & le Charles VII. On lui reprit tout ce Bar après la mort de Staniflas, & ga- qu'il avoit conquis. En 1744, le Roi rantissoit la Pragmatique-Sanction. La de Prusse ayant fait une diversion mort du Prince Eugene fut un surcroît dans la Boheme, Charles en profita de malheur pour Charles VI. Les Ot- pour recouvrer ses Etats. Il rentra tomans se jettent sur les terres de la enfin dans Munich sa Capitale, &

CHARLES II , Roid'Espagne , fils & la famine, tente en vain de s'op- & successeur de Philippe IV en 1665, poser à leurs progrès. Tous les avan- épousa en premieres noces Marietages furent du côté des Turcs, & Louise d'Orléans, & en secondes, dans le cours de la guerre & dans la Marie - Anne de Baviere , Prinques mois avant fa mort il fit ouvrir & de sa premiere femme, & baisa CHARLES VII, fils de Maximi- les restes de ces cadavres. Sa santé lien-Emmanuel Electeur de Baviere, avoit toujours été fort chancelante,

dans l'ignorance. Il ne connoissoit désespéré, alla se jeter dans les bras pas les États sur lesquels il régnoit; de l'armée d'Ecosse, qui le livra au & lorsque les François assiégeoient parlement Anglois. Le Prince instruit Mons, il crut que cette Place étoit de cete lâcheté, dit qu'il aimoit

LIPPE V. d'Ecosse & d'Irlande, né en 1600, 1649, dans sa 50 année. La Chambre successeur de Jacques I, son pere, en des Pairs fut supprimée ; le ferment 1625, épousa la même année Hen- de fidélité & de suprématie aboli, & riette de France, fille de Henri le tout le pouvoir remis entre les mains Grand. Son regne commença par des du peuple, qui venoit de tremper ses murmures, & finit par un forfait. mains dans le fang de fon Roi. Crom-La faveur de Buckingham, son expé- well, principal auteur de ce parridition malheureuse à la Rochelle, cide, déclaré Général perpétuel des les conseils violens & précipités de Troupes de l'Etat, régna despoti-Guillaume Laud Archevêque de Can- quement fous le titre modefte de Protorbery, produisirent un méconten- telteur. La constance de Charles dans tement genéral. Les Ecoffois arme- fes revers & dans le supplice, étonna rent contre leur Souverain. Le feu fes ennemis même. Les plus envenide la guerre civile éclata de toutes més ne purent s'empêcher de dire parts. On conclut un Traité équivo- qu'il étoit mort avec bien plus de que pour faire finir les troubles. Ecossois secrétement soutenus par leur & l'augmenterent. Charles tromforcé à armer de nouveau. Il assempar-tout que des factieux & des per- mais Roi mal confeillé. fides. Le Comte de Stafford étoit son unique appui. On l'accuse d'avoir promena long-temps ses malheurs voulu détruire la réformation & la dans différentes contrées de l'Europe. liberté; & fous ce faux prétexte, Reconnu d'abord en Irlande Roi on le condamne à mort, & Charles d'Angleterre, par le zele du Marquis mentaires. La perte de celle de Na- Roi, & lui accorda tout ce qu'il vous

ainsi que son esprit. Il avoit été élevé herbi en 1645 , décida tout. Charles au Roi d'Angleterre. Son Testament mieux être avec ceux qui l'avoient occasionna un embrasement général; acheté chérement, qu'avec ceux qui l'amais ces événemens n'appartiennent voient bassement vendu. La Chambre point à fon article. En lui finit la des Communes établit un Comité branche ainée de la Maison d'Autri- de 38 personnes, pour dresser contre che régnante en Espagne. Voyer PHI- lui des accusations juridiques. On le condamna à périr sur un échafaud. Il CHARLES I, Roi d'Angleterre, eut la tête tranchée le 9 Février grandeur qu'il n'avoit vécu, & qu'il Charles congédia son armée. Les prouvoit ce qu'on avoit dit souvent des Stuarts , qu'ils foutenoient leurs Richelieu, feignirent de renvoyer la malheurs mieux que leurs prospérités. On l'honore aujourd'hui comme un pé par ses sujets rebelles, se voit martyr de la Religion Anglicane. Le jour de sa mort est célébré par un ble tous les Pairs du Royaume; il jeune général. Charles fut bon maîconvoque le Parlement, & ne trouve tre, bon ami, bon pere, bon époux,

CHA

CHALES II, fils de Charles I, est force de signer sa condamnation. d'Ormond, battu & défait à Dunbar Pressé de tous côtés , il affemble un & à Worcester , il se retira en France nouveau Parlement, qu'il ne fut plus auprès de la Reine sa mere, déguisé maître de casser ensuite. On y décida tantôt en bûcheron , tantôt en valet qu'il faudroit le concours des deux de Chambre. Monch, Gouverneur Chambres pour sa cassation. On obli- d'Ecosse, devenu maître absolu du gea le Roi d'y consentir, & deux ans Parlement, après la mort de Cromaprès on le contraignit de sortir de well, s'imagina de rappeller le Roi, Londres. La Monarchie Angloise fut & y réussit. Charles sut couronné à renversée avec le Monarque. En vain Londres en 1661. Le peuple qui avoit il livra plusieurs batailles aux Parle- paru si fort républicain, aima son

& contre les François, quoique tres- avec le dessein d'établir dans son onéreuse, n'excita presque point de Royaume la puissance arbitraire, desmurmures. Elle finit en 1667 par la fein qui ternit toutes ses autres quapaix de Bréda. Cinq ans après il fit lités, sa valeur, son application aux un Traité avec Louis XIV contre la affaires, &c. Hollande. La guerre qui en fut la suite , ne dura que deux ans , & laissa fuccéda à fon pere. Christiern V. Roi à Charles tout le temps qu'il lui fal- de Danemarck, lui ayant déclaré loit pour faire fleurir son Royaume. la guerre en 1674, Charles le battit Il fit publier la libetré de conscience, dans différentes occasions, à Halmssuspendit les Lois pénales contre les tad, à Lunden, à Landskroon, & non-Conformistes; il fonda la So- n'en perdit pas moins toutes les placiété Royale de Londres en 1661, & ces qu'il possédoit en Poméranie. Il l'encouragea. Le Parlement d'Angle- recouvra ces places par le Traité de terre lui assigna un revenu de douze Nimegue en 1679, & mourut en cents mille livres sterling. Charles , 1697 dans la quarante-deuxieme anmalgré cette somme & une forte pen- née de son âge , lorsque l'Empire , fion de la France, fut presque tou- l'Espagne & la Hollande d'un côté, jours pauvre. Il vendit Dunkerque à & la France de l'autre, l'avoient pris livres sterling, & fit banqueroute à Riswick. C'étoit un Prince guerrier. sessujets. Cette prodigalité, son ir- fage, prudent; mais despotique. Il réligion, ses mœurs déréglées désho- abolit l'autorité du Sénat, il tyrannorerent son regne & les qualités ai- nisa ses sujets. Sa semme le priant mables qui l'auroient rendu un des un jour d'en avoir compassion; Charpremiers Princes de l'Europe. Il mou- les lui répondit : Madame, je vous bre des Communes avoit voulu de & non pour me donner des avis. fon vivant exclure fon frere le Duc CHARLES XII, fils de Charles XI. sa vie sans en assembler davantage. Il teur lui ayant demandé ce qu'il penmaître de la plupart des suffrages.

de Jean Casimir , Comte Palatin du que trente-deux ans. Ah! répondit-il , Rhin, monta sur le Trône de Suede n'eft-ce pas affer, quand on a conen 1654, après l'abdication de la quis des Royaumes? Impatient de Reine Christine sa cousine. Il ne con- régner, il se fit déclarer majeur à noissoit que la guerre ; il la fit heu- quinze ans ; & lorsqu'il fallut le coureusement. Il tourna d'abord ses ar- ronner, il arracha la couronne des mes contre les Polonois. Il remporta mains de l'Archevêque d'Upfal, & la célebre victoire de Varsovie, & leur fe la mit lui-même sur la tête, avec enleva plusieurs places. Cette con- un air de grandeur qui en imposa à quête fut rapide. Depuis Danzick la multitude. Fréderic IV. Roi de jusqu'à Cracovie, rien ne lui résista. Danemarck, Auguste, Roi de Polo-Casimir, Roi de Pologne, aidé par gne, Pierre Car de Moscovie, compl'Empereur, fut vainqueur à son tour, tant tirer avantage de sa jeunesse. & délivra ses Etats, après avoir été se liguerent tous trois contre cet obligé de les quitter. Les Danois enfant. Charles, âgé à peine de dixprirent couleur dans cette guerre. huit ans, les attaqua tous l'un après Charles marcha contr'eux. Il passa sur l'autre, courut dans le Danemarck, la Mer glacée, d'Ile en Ile, jusqu'à assiégea Coppenhague, força les Da-

Tut. La guerre contre les Hollandois la Suede. Il mourut à l'âge de 37 ans

CHARLES XI. fils du précédent . Louis XIV deux cens cinquante mille pour médiateur de la paix/conclue à rut en 1685 fans postérité. La Cham- ai prife pour me donner des enfans .

d'York de la Couronne d'Angleterre. naquit le 27 Juin 1682. Il commen-Charles cassa ce Parlement, & finit ça comme Alexandre. Son Précepest vrai que son argent l'avoit rendu soit de ce Héros : Je pense, lui dit le jeune Prince, que je voudrois lui ref-CHARLES - GUSTAVE X , fils fembler ; mais , lui dit-on , il n'a vecu Coppenhague, & réunit la Scanie à nois dans leurs retranchemens, & fit

II III

dire à Fréderic leur Roi, que s'il ne rendoit justice au Duc de Holstein, son beau-frere, contre lequel il avoit commis des hostilités, il se préparât à voir Coppenhague détruite, & son Royaume mis à feu & à fang. Ces menaces du jeune Héros amenerent le traité de Trawendal, dans lequel ne voulant rien pour lui-même & content d'humilier fon ennemi, il demanda & obtint tout ce qu'il voulut pour son allié. Cette guerre finie en moins de fix femaines, dans le cours de l'année 1700, il marcha aux Russes devant Narva, assiégée par 100000 hommes. Il les attaque avec dû se réconcilier avec le Czar; il aima huit mille, & les force dans leurs mieux tourner ses armes contre lui, retranchemens. Trente mille furent comptant apparemment de le détrôtués ou noyés, vingt mille demanderent quartier, & le reste fat pris ou dispersé. Charles permit à la moitié des soldats Russes de s'en retour- hommes. Les Moscovites abandonner désarmés, & à l'autre moitié de nerent Grodno à son approche. Il les pieds du Mont-Caucase, qui alloit viron 800 blessés. Le vainqueur se mit en devoir de se venger d'Auguste, lande qui se rend à lui, passe dans la Lithuanie, foumet tout, & va la bataille de Cliffeau, malgré les Domestiques contre une armée, &

prodiges de valeur de son ennemi-Il met de nouveau en fuite l'armée Saxonne, commandée par Stenau, affiége Thorn, & fait élire Roi de Pologne Stanislas Lefrinski. La terreur de ses armes faisoit tout fuir devant lui. Les Moscovites étoient dissipés avec la même facilité. Auguste réduit aux dernieres extrémités, demanda la paix. Charles lui en dicte les conditions, l'oblige de renoncer à son Royaume & à reconnoître Stanislas. Cette paix conclue en 1706, Auguste détrôné, Stanislas affermi sur le trône, Charles XII. auroit pu & auroit ner comme il avoit détrôné Auguste. Il part de la Saxe dans l'automne de 1707 avec une armée de 43 mille repasser la riviere avec leurs armes. met en fuite, passe le Boristhene, Il ne garda que les Généraux aux- traite avec les Cosaques, & vient quels il fit donner leurs épées & de camper fur le Dezena. Charles XII. l'argent. Il y avoit parmi les pri- après plufieurs avantages, s'avançoit sonniers un Prince Afiatique, né aux vers Moscou par les déserts de l'Ukraine. La fortune l'abandonna à vivre en captivité dans les glaces de Pultava le huit Juillet 1709. Il fut la Suede. Ceft, dit Charles, comme défait par le Czar, bleffé à la jambe, fi j'étois un jour prisonnier chez les toute son armée détruite ou prison-Tartares de Crimée : paroles que l'on niere, & contraint de se sauver sur rapporte pour donner un exemple des brancards. Réduit à chercher un des bizarreries de la fortune, & qu'on asyle chez les Turcs, il passa le Bose rappella lorsque le Héros Sué- risthene, gagna Oczakow, & se redois fut forcé de chercher un asyle tira à Bender. Cette défaite remit en Turquie. Il n'y eut guere du côté Auguste sur le trône, & immortalisa de Charles XII. dans la bataille de le Czar. Le Grand - Seigneur reçut Narva, que 1200 foldats tués & en- Charles XII. comme le méritoit un guerrier dont le nom avoit rempli l'Univers. Il lui donna une escorte après s'être vengé du Czar. Il paffa de 400 Tartares. Le dessein du Roi la riviere de Duna, battit le Maré- de Suede, en arrivant en Turquie, chal Stenau qui lui en disputoit le fut d'exciter la Porte contre le Czar. passage, força les Saxons dans leurs N'ayant pu réussir ni par ses menaces, postes, & remporta sur eux une vic- ni par ses intrigues, il s'opiniatra contoire fignalée. Il court dans la Cour- tre son malheur, & brava le Grand Sultan, quoiqu'il fût presque son prifonnier. La Porte Ottomane fouhaijoindre ses armes aux intrigues du toit beaucoup de se désaire d'un tel Cardinal Primat de Pologne, pour hôte. On voulut le forcer à partir, enlever le trône à Auguste. Maître Il se retrancha dans sa Maiton de toit beaucoup de se défaire d'un tel de Varsovie, il le poursuit, & gagne Bender, s'y défendit avec quarante

ne se rendit que quand la maison fut l'appeller le Dom Quichotte du Nord. en feu. De Bender, on le transféra Il porta, dit fon Historien, toutes à Demotika. Cette retraite lui dé- les vertus des Héros à un excès. plaisoit. Il résolut de passer au lit où elles sont aussi dangereuses que tout le temps qu'il y seroit. Il resta les vices opposés. Inflexible jusqu'à dix mois couché, feignant d'être ma- l'opiniatreté, libéral jusqu'à la prolade. Ses malheurs augmentoient tous fusion, courageux jusqu'à la téméles jours. Ses ennemis profitant de rité, févere jusqu'à la cruauté, il fut fon absence, détruisoient son armée, dans ses dernieres années moins Roi & lui enlevoient, non-feulement fes conquêtes, mais celles de ses Pré- vie, plus soldat que Héros. Le bel décesseurs. Il partit enfin de Demotika, & traversa en poste, avec deux compagnons feulement, les Etats héréditaires de l'Empereur , la Fran- & plus de politique. Les projets d'Aconie & le Meklembourg, & arriva le onzieme jour à Stralfund le vingtdeux Novembre 1714. Affiégé dans cette Ville, il se sauva en Suede, réduite à l'état le plus déplorable. Ses revers ne l'avoient point corrigé de la fureur de combattre. Il attaqua la Norwege avec une armée de causa sa mort. Ce fut un homme fin-20000 hommes, accompagné du Prince héréditaire de Hesse, qui venoit d'épouser sa sœur, la Princesse Ulri- avantageuse & noble, un beau front. que. Il forma le siege de Frederiskall de grands yeux bleus, les cheveux au mois de Décembre 1718. Une blonds, le teint blanc, un nez bien balle de demi-livre l'atteignit à la formé, mais presque point de barbe

que Tyran; & dans le cours de sa esprit qui a dit que c'auroit été Alexandre, s'il eût eu moins de vices & plus de fortune, devoit ajouter. lexandre étoient non-seulement sages. mais sagement exécutés ; au lieu que Charles XII, ne connoissant que les armes, ne se régloit jamais sur la disposition actuelle des choses, & se laissoit emporter par une ardeur qui l'entraîna fouvent trop loin, & qui gulier, mais ce ne fut pas un grand homme. Ce Héros avoit une taille tète, comme il visitoit les ouvrages ni de cheveux, & un sourire désades Ingénieurs à la lueur des étoiles, gréable. Cet homme, d'un courage & le renversa mort le onze Décem- effrené, poussoit la douceur & la bre sur les neuf heures du soir. Tous simplicité dans le commerce, jusqu'à ses projets de vengeance périrent la timidité. Ses mœurs étoient austeavec lui. Il méditoit des desseins qui res & dures même. Quant à sa relidevoient changer la face de l'Europe. gion , il fut indifférent pour toutes . Le Czar s'unissoit avec lui pour ré- quoiqu'il professat extérieurement tablir Staniflas & détrôner son com- le Luthéranisme. On croit faire plaipétiteur. Il lui fournissoit des vais- fir au Lecteur de rapporter quelques seaux pour chasser la maison d'Ha- particularités qui fassent connoitre nover du trône d'Angleterre, & y par les faits le caractere de Charles remettre le Prétendant, & des trou- XII. Lorsqu'il battit les troupes de pes de terre pour attaquer George Saxe à Pultousk en Pologne en 1702. dans ses Etats de Hanovre, & sur- le hazard fit que le même jour on tout dans Breme & Werden qu'il joua, à Marienbourg, une Coméavoit enlevé au Héros Suédois. Char- die qui représentoit un combat entre les XII. dit le Préfident de Montes- les Saxons & les Suédois, au désaquieu, n'étoit point Alexandre, mais vantage des derniers. Charles, infil auroit été le meilleur foldat d'A- truit peu après de cette particularité. lexandre. La nature ni la fortune ne dit froidement : Je ne leur envie point furent jamais fi fort contre lui que ce plaisir-là. Que les Saxons soiene lui-même. Le possible n'avoit rien de vainqueurs sur les théâtres, pourvu piquant pour lui, dit le Préfident que je les batte en campagne. La Prin-Henault; il lui falloit des succès hors cesse Lubomirski, qui étoit fort dans du vraisemblable. On a eu raison de les intérêts & dans les bonnes graces

CHA

496

Biagras , & perdent le Chevalier Bayard , qui seul valoit une Armée. L'année d'après, se donna la fameuse Bataille de Pavie, à laquelle François I fut pris. Charles-Quint alors à Madrid, recut fon prisonnier & diffimula sa joie. Il poussa la feinte jusqu'à défendre les marques de l'allégresse publique. Les Chrétiens, dit-il, ne doivent se réjouir que des victoires liberté prompte, & n'en différa pas Suisses. Bourbon marche contre Ro- pagne & la Picardie. Contraint de se me, & y est tué ; mais le Prince d'O- retirer après avoir perdu presque range prend sa place. Rome est pillée toute son Armée, il pensa à la paix. & faccagée. Le Pape réfugié au Châ- On conclut une treve de dix années à teau S. Ange, est fait prisonnier, & Nice en 1538. L'année suivante Charl'Empereur qui auroit pu le mettre les demande à François le passage par en liberté par une simple lettre, or- la France, pour aller punir les Gandonne des processions & des prieres, tois révoltés. Il l'obtient. François pour demander à Dieu sa délivrance. va au-devant de lui, & Charles s'ar-

CHA mandés par Bonnivet, font battus à appris que les succès suivoient la vigilance, il vifitoit fouvent fon Camp. Une nuit faifant semblant de venir du côté des ennemis, il s'approche d'une fentinelle, qui cria fuivant l'usage : Qui va-là ? Charles lui répondit en contrefaisant sa voix : Tais-toi, je ferai ta fortune. La fentinelle le prenant pour un ennemi, lui tira un coup de fufil, qui heureusement fut mal ajufté: Charles fit auffi-tot un cri qui qu'on remporte sur les Infideles. Fran- le fit connoître. Après la prise de la çois I étant tombé malade, Charles Goulette, il va droit à Tunis & le tranquillisa par la promesse d'une rétablit Mulvi-Hassen. Comme il pouvoit être à toute heure dans le cas de moins l'exécution de sa promesse. La donner ou recevoir la bataille, prise d'un Roi , d'un Héros qui de- marchoit toujours en avant au milieu voit faire naître de si grandes revolu- des enfans perdus. Le Marquis du tions, ne produifit guere, dir un Hif- Guaft est obligé de lui dire : Comme torien célèbre, qu'une rançon, des Général, je vous ordonne de vous reproches , des démentis , des dens placer au ceptre de l'Armée & avec les folennels & inutiles. Au lieu d'at- Enseignes. Charles , pour ne pas aftaquer la France, immédiatement foiblir la discipline militaire qu'il après la Bataille de Pavie, il chicana avoit établie, obéit sans murmure. en Espagne avec François I, sur les La paix de Cambrai en pacifiant la conditions de sa liberté. Le Roi de France & l'Espagne, n'avoit pas rap-France, à qui ses malheurs & l'hu- proché le cœur des deux Rois. Charmeur conquerante de son Adversaire les-Quint entre en Provence avec 50 avoient donné des amis, a pour lui mille hommes, s'avance jusqu'à Mar-Clément VII, le Roi d'Angleterre, feille, met le fiege devant Arles, & les Florentins, les Vénitiens & les fait ravager en même-temps la Cham-

Cette Comédie dura jusqu'à ce que rête à Paris sans rien craindre. Un Clément VII eut acheté sa liberté. Cavalier Espagnol lui ayant dit, que Un Traité conclu à Cambrai, appellé fi les François ne le retenoient prile Traité des Dames , entre Margue- fonnier , ils servient bien foibles ou rite de Savoie , tante de Charles- bien aveugles. Ils sont l'un & l'autre, Quine, & Louise de Savoie, mere lui répondit l'Empereur, & c'est sur de François I, concilia ces deux Mo- cela que je me fie. Il auroit pu réponnarques. Charles s'accommoda aussi dre avec plus de vérité : Ils sont gé-

avec les Vénitiens, & donna la paix néreux, & c'est ce qui me tranquillise. à Sforce & a ses autres ennemis. Tran- Charles avoit promis l'investiture du quille en Europe en 1535, il passe Milanez à François pour un de ses en Afrique avec une Armée de plus fils : forti de France, il oublia fa prode 50 mille hommes, & fait com- messe. Il se signa avec l'Angleterre

mencer les opérations par le fiege de contre les François; mais fes entrela Coulette, L'expérience lui ayant prises eurent peu de succès. Son Armée

mée fut défaite à Cérifoles, & la paix 1776, après s'être démis l'année conclue à Crépi en 1545. Quelques d'auparavant de la Couronne d'Espaannées auparawant il avoit pallé en gne en faveur de Philippe son fils. Je Afrique contre Barberouffe, & en fais, lui dit-il dans la cérémonie de étoit revenu sans gloire. Charles- cette cethon , une chose dont l'anti-Quint n'eut pas un caractere moins quité fournit peu d'exemples , & qui distimulé dans les querelles du Lu- n'aura pas beaucoup d'imitateurs dans théranisme, que dans ses guerres la postérité. Il se retira quelque temps contre François I & Climent VII. Il après à S. Just, Monastere situé dans oppola à la Confession d'Ausbourg & un vallon agréable, sur les frontieres à la Ligue offensive & défensive de de Castille & de Portugal. La prol'Electeur de Saxe & du Landgrave 'tin qu'il éveilloit à son tour les Reli-

Tome I.

Smalcade des Edits; mais il n'accorda menade, la culture des fleurs, les pas moins la liberté de conscience expériences de Méchanique, les ofjufqu'à la tenue d'un Concile général. fices , les autres exercices clauf-Il est vrai qu'il avoit de puissans Ada traux remplirent tout son temps sur versaires, ni la victoire qu'il rem- ce nouveau théatre. Tous les Venporta à Mulberg fur l'Armée des Con- dredis de Carême il fe donnoit la diffédérés en 1547, ni la détention de cipline avec la Communauté. Un made Hesse, ne firent point quitter les gieux, il secoua fortement un Nos armes aux Protestans. Il publia l'année vice, enseveli dans un profond somd'après le grand Inserim , dans la meil ; le jeune homme se levant à Diete d'Ausbourg, formulaire de regret, lui dit d'un ton chagrin; foi, Catholique pour le dogme, fa- C'étoit bien affer que vous euffier trouvorable aux Hérétiques pour la dif- ble le monde, fans venir troubler ceux cipline. On permettoit la coupe aux qui en font fortis. On prétend que Laignes, & le mariage aux Prêtres, dans la retraite il regretta le Trônes Ce tempérament ne fatisfit personne. Quelques Historiens disent qu'il ne Maurice Electeur de Saxe, & Joa- l'avoit quitté que pour avoir la Tiare; chim Electeur de Brandebourg, tou- mais c'est une conjecture chimerijours ses ennemis, ligués avec Henri que. Ce qu'il y a de fûr ; c'est que II, le forcerent en 1552 de signer la · le Cardinal de Granvelle, disant à paix de Paffau. Ce Traité portoit que Philippe II : Il y a aujourd'hui un an l'Interim seroit casse & annullé; que que l'Empereur s'est démis de tous ses l'Empereur termineroit à l'amiable Etats: ce Prince lui répondit : Îl y dans une Diete les disputes sur la Re- a aussi aujourd'hui un an qu'il s'ent ligion ; & que les Protestans jouis repent. Charles-Quint finit son rôle roient, en attendant, d'une plei- par une scene singuliere. Il sit céléne liberté de conscience. Charles- brer ses obseques pendant sa vie, se Ouinene fut pas plus heureux devant mit en posture de mort dans un cer-Metz défendu par le Duc de Guife, cueil, entendit faire pour lui-même Un stratagême sauva la Ville, & rui- toutes les prieres que l'on adresse à na son Armée. Il se vengea de ce mal- Dieu pour ceux qui ne sont plus, & heur far Therovene prise & rasée ne sortit de sa bierre, que pour se l'année suivante. La guerre duroit mettre dans un lit. Une fievre viotoujours sur les Frontieres de la lente qui le saisit la nuit d'après cette France & de l'Italie, avec des succès comédie funebre, l'emporta en 1559. balancés. Paul IV alloit se joindre à âgé de 57 ans 9 mois & 21 jours. la France. Charles-Quint vieilli par Charles-Quint ne voulut être ni loué, ses maladies, aigri par les prospérités ni blamé. Il appelloit ses Historiens . de ses ennemis, & par ses revers, se Paul Jove & Sleidan, ses Menteurs, propose de finir sa vie, jusques-la parce que le premier avoit dit trop tumultueuse, dans un Monastere. Il de bien de lui, & l'autre trop de fait élire Roi des Romains son frere mal. En le regardant du côté de l'ef-Ferdinand, & lui cede l'Empire en prit, du courage, de la politique les Provinces Méridionales de l'Eu- l'ai laissé derriere mon chevet à Chanrope. Le Clergé perdit beaucoup tilli. Charles devenu Général des fous ce conquérant. Il entreprit de armées de l'Empereur, alla mettre le dépouiller, & se trouva dans les le fiege devant Marseille en 1524, & circonstances les plus heureuses. Il fut obligé de le lever. Il fut plus étoit craint & aime des gens de guer- heureux aux batailles de Biagras & pour eux, il avoit le prétexte de ses tribua beaucoup. Il passa en Espagne

fils du Roi Philippe le harde, eut en mais fe le Duc loge dans ma maifon, appanage les Comtés de Valois, d'A- j'y mettrai le feu au moment qu'il en lençon & du Perche en Parifis. Il fut foreira, comme à un lieu infecté de la investi en 1283 du Royaume d'Ara- perfidie, & par consequent indigne gon, & prit le vain titre de Roi. Bo- d'être habité par des gens d'honneur. niface VIII y ajouta celui de Vicaire L'Empereur qui avoit promis fa fœur du S. Siege. Il passa en Italie, il y fit à Charles, lui manqua de parole. Le quelques exploits & fut surnommé le Général de retour dans le Milanois, Défenseur de l'Eglise. Il servit avec fit quelques démarches équivoques, Roi & Pere de Roi, fans être Roi.

Devenu Viceroi du Milanois, il s'y fit aimer de la Noblesse par sa politeste, & du peuple par son affabilité. CHA

la Saxe, & des glaces de la Saxe dans tenoit. Pour ce qui eft de l'Ordre, je re, dit un Savant, & il travailloit de Pavie, au gain desquelles il conguerres contre les Sarrafins. Quel- avec François I. pris dans cette derque hai qu'il fut du Clergé, il n'en niere journée, pour veiller à ses inavoit aucun besoin. Le Pape à qui il térêts pendant les négociations de étoit nécessaire contre les Lombards l'Empereur avec son prisonnier. Un & contre les Grecs, lui tendoit les Seigneur Espagnol, nommé le Marbras. Carloman & Pepin, enfans de quis de Villano, ne voulut jamais Charles Martel, partagerent après prêter son Palais, pour y loger Bourlui le Gouvernement du Royaume. bon : Je ne saurois rien resuser à votre CHARLES DE FRANCE, second Majesté, dit - il à Charles - Quint; plus de succès en Guienne & en qui pouvoient faire douter s'il n'é-Flandres, & mourut à Nogent en toit pas auffi infidele à Charles-Quint, 1325. On a dit de lui qu'il avoit été qu'il l'avoit été à François I. Lorf-Fils de Roi, Frere de Roi, Oncle de qu'il se jeta entre les bras de cet Empereur, on avoit fait une paf-CHARLES, Duc de Bourbon, quinade. On y représentoit ce Prince fils de Gilbert, Comte de Montpen- donnant des Lettres Patentes au Confier & de Claire de Gonzague, fut nétable; derriere eux étoit Pasquin fait Connétable en 1515, à 26 ans. qui faifoit figne avec le doigt à l'Empereur , & lui disoit : Charles , prenez garde. Bourbon alla se faire tuer enfuite au fiege de Rome, en montant Il s'étoit couvert de lauriers dans des premiers à l'assaut en 1527. Il toutes les affaires d'éclat, & sur-tout s'étoit vêtu ce jour - la d'un habit à la bataille de Marignan. La Reine blanc, pour être, disoit-il, le premere Louise de Savoie, dont il n'a- mier but des assiégés, & la premiere voit pas voulu, dit-on, appercevoir enseigne des affiegeans. La révolte les sentimens, lui ayant suscité un du Connétable de Bourbon, si fatale proces pour les domaines de Bour- à la France, & les entreprises des bon , Charles fe ligua avec l'Empe- Guifes , qui porterent leurs vues jusreur & le Roi d'Angleterre contre la qu'à la Couronne, apprennent aux France sa patrie. Il étoit déjà dans Rois, dit le Président Henaule, qu'il le pays ennemi, lorsque François I. est également dangereux de persélui envoya demander l'épée de Con- cuter les hommes d'un grand mérite, nétable & son Ordre. Bourbon ré- & de leur laisser trop d'autorité. pondit : Quant à l'épée, il me l'ôta Charles puffa long-temps pour le à Valenciennes , lorsqu'il confia à M. plus honnête-homme , le plus puisd'Alençon l'avant-garde qui m'oppar- fant Seigneur & le plus grand Capiseries de la Reine Mere, en causant de leur liberté, & par conséquent son évasion, ôterent à ses vertus tout leur luftre.

de Charles de Bourbon Duc de Vendôme, Cardinal, Archevêque de Rouen & Légat d'Avignon, fut mis fur le Trône par le Duc de Mayenne, après la mort de Henri III. sous le nom de Charles X. Quelques Ecrivains ont dit qu'il avoit accepté la Couronne pour la faire perdre à Henri IV. son neveu. C'est précisément tout le contraire. Vers le temps où il fut déclaré Roi, il envoya de sa prison de Fontenai en Poitou son Chambellan à Henri IV. avec une Lettre par laquelle il le reconnoisfoit pour son Roi légitime. " Je n'i-" gnore point, disoit-il à un de ses » confidens, que les Ligueurs en " veulent à la Maison de Bourbon. " Si je me suis joint à eux, c'est " toujours un Bourbon qu'ils reconnoissent, & je ne l'ai fait que pour » la conservation des droits de mes " neveux. " Ce fantôme de la Rovauté mourut de la gravelle à Fontenai-le-Comte, en 1590.

CHARLES, Duc de Bourgogne, le Hardi, le Guerrier, le Téméraire, fils de Philippe le Bon, fuccéda à fon pere en 1467. Deux ans auparavant il avoit gagné la bataille de Montheleri. Il fut encore vainqueur à S. Tron contre les Liégeois. Il les foumit, humilia les Gantois, & fe déclara l'ennemi irréconciliable de Louis XI. avec leguel il fut toujours Prince le Connétable de S. Pol, qui étoit allé se remettre entre ses mains, puis si chérement. Les niques & les avec la douleur d'avoir forcé ses

taine de la France; mais les tracaf- spadons des Suisses, Peuples jaloux courageux, triompherent de la groffe Artillerie & de la Gendarmerie de CHARLES DE BOURBON, fils Bourgogne. Charles le Téméraire périt en 1477, défait par le Duc de Lorraine, & tué en se sauvant après la bataille. Ce Duc de Bourgogne, dit un Historien, étoit le plus puisfant de tous les Princes qui n'étoient pas Rois, & peu de Rois étoient austi puissans que lui. A la fois Vassal de l'Empereur & du Roi de France, il étoit très-redoutable à l'un & à l'autre. Il inquiéta tous ses voisins &

CHA

507

presque tous à la fois.

CHARLES DE FRANCE, Comte d'Anjou, frere de S. Louis, épousa Béatrix héritiere de Provence, qui l'accompagna en Egypte où il fut fait prisonnier en 1250. Ce Prince à fon retour, foumit Arles, Avignon, Marfeille, qui prétendoient être indépendantes, & qui même, après les succès de Charles, conserverent de grands privileges. Il fut investi du Royaume de Naples & de Sicile en 1265. Mainfroi, usurpateur de ce Royaume, fut vaincu par lui l'année d'après dans les plaines de Bénévent. Sa femme, ses enfans, ses trésors furent livrés au vainqueur, qui fit périr en prison cette veuve & le fils qui lui restoit. Conredin, Duc de Suabe & petit - fils de l'Empereur Frederic II, étant venu avec Fréderic d'Autriche, pour recouvrer l'héritage de ses aïeux, fut pris prisonnier deux ans après, & exécuté dans le Marché de Naples par la en guerre. Ce fut lui qui livra à ce main du bourreau. Ces exécutions ternirent le regne de Charles. Un Gibelin paffionnément attaché à la après en avoir reçu un fauf-conduit. maison de Suabe, & brûlant de Cette perfidie lui valut S. Quentin, venger le sang répandu, trama un Ham, Bouchain & le trésor de la complot contre lui. Les Siciliens malheureuse victime de sa lâcheté. se révolterent. Le jour de Pâques au Ses entreprises depuis furent mal- son de la cloche de Vèpres, tous les heureuses. Les Suisses remporterent François furent massacrés dans l'île, sur lui les victoires de Granson & les uns dans les Eglises, les autres de Moret en 1476. C'est à cette der- aux Portes ou dans les places puniere journée qu'il perdit ce beau bliques, les autres dans leurs maidiamant, vendu alors pour un écu, sons. Il y eut huit mille personnes que le Duc de Florence acheta de- égorgées. Charles mourut en 1276,

fujets, par des oppressions, à com- Souverain par le consentement de

CHARLES I. Duc de Lorraine, fils puiné de Louis d'Outremer , naquit à Laon en 953, & fit hommage-lige de ses États à l'Empereur Othon II son cousin; ce qui indigna les Seigneurs François. Louis le Fai-987, & Hugues Capet fut mis fur le Trône. Ce Prince tenta vainement de faire valoir son droit par les armes. Il fut pris à Laon le 2 Avril 991, & renfermé dans une Tour

étoit fils de Jean , Duc de Lorraine , empoisonné à Paris le 27 Septembre 1382, & de Sophie de Wittemberg.

еп 1430.

qui moins traitables que les Fran- cesse de Cantecroix. cois, & comptant peu fur sa fidélité, l'enfermerent dans la citadelle François & de la Princesse Nicole de d'Anvers & le transférerent de là à Tolede jusqu'en 1659. Trois ans après, en 1662, il figna le traité ou plutôt, dit le Préfident Henault, Louis XIV héritier de ses Etats, à L'Empereur n'eut point de plus grand

mettre ce forfait à jamais exécrable. toute l'Europe? Ce traité produifit Il est connu sous le nom des Vépres de nouvelles bizarreries dans le Duc de Lorraine. Le Roi envoya le Maréchal de la Ferté contre lui. Il céda Marsal, & le reste de ses Etats lui fut rendu. Le Maréchal de Crequi l'en dépouilla de nouveau en 1670. Charles, qui étoit accoutumé à les perdre, réunit fa petite armée aves neant fon neveu, étant mort, Char- celle de l'Empereur. Turenne le battit Les fut privé de la Couronne de à Landembourg en 1674. Charles s'en France par les Etats assemblés, en vengea sur l'arriere-ban d'Anjou, qu'il défit à son tour. Il assiégea l'année d'après le Maréchal de Crequi dans Treves, s'en rendit maître & le fit prisonnier. Il mourut la même année en 1675, âgé de 72 ans. Ce à Orléans, où il mourut trois ans Prince né avec beaucoup de valeur & de grands talens pour la guerre, CHARLES II, Duc de Lorraine, dit le Préfident Henault, n'étoit cependant qu'un aventurier qui eût pu faire fortune, s'il fût né sans biens; & qui ne fut jamais conserver ses Il se fignala en plusieurs combats, Etats. Il étoit en galanterie comme fut Connétable en 1418, & mourut en guerre : Mari de la Duchesse Nicole, il épousa la Princesse de Can-CHARLES IV DE LORRAINE, tecroix; amoureux ensuite d'une Papetit-fils de Charles III, Prince risienne, il passa un contrat de maguerrier , plein d'esprit , mais turbu- riage avec elle , du vivant , de la lent & capricieux. Il se brouilla sou- Princesse. Louis XIV fit mettre sa vent avec la France qui le dépouilla maîtresse dans un couvent, ainsi deux fois de ses Etats , & le ré- gu'une autre Demoiselle, auquel le duisit à subsister de son armée qu'il bizarre Lorrain voulut s'unir. Il finit louoit aux Princes Etrangers. En par proposer un mariage à une Cha-1641 il figna la paix, & auffi-tôt noinesse de Poussai, & l'auroit épouaprès fe déclara pour les Espagnols sée, sans les oppositions de la Prin-

CHA

CHARLES V, fecond fils du Duc Lorraine & neveu de Charles III, succéda à son oncle dans ses Etats, de Montmartre, par lequel il faisoit dans l'espérance de les recouvrer. condition que tous les Princes de sa Général, ni d'Allié plus fideile. Il famille seroient déclarés Princes du commanda ses armées avec gloire. Il fang de France, & qu'on lui per- avoit toutes les qualités de son malmettroit de lever un million sur l'E- heureux oncle, sans en avoir les tat qu'il abandonnoit. Qui auroit dit défauts, dit l'Auteur du fiecle de à Charles IV que le don qu'il faisoit Louis XIV. Mais en vain il mit sur alors de la Lorraine sous des con- ses étendards; Aut nunc, aut nunditions illusoires, dit le Président quam, Ou maintenant, ou jamais : Menaule, se réaliseroit sous Louis le Maréchal de Crequi lui ferma tou-XV, qui en deviendroit un jour le jours l'entrée de la Lorraine. Charles, Hongrie, où il se fignala par plu- Cette plaisanterie n'empêcha point fieurs victoires remportées sur les le Cardinal de se rendre à Trente. Mécontens, & par des Conquêtes Il y parla avec beaucoup d'éloquenfur les Turcs. En 1674 on le mit ce contre les désordres de la Cour fur les rangs pour la Couronne de de Rome, & pour la supériorité du Pologne, mais ni fon nom, ni ses Concile sur le Pape. De retour en intrigues ne purent la lui procurer. France il fut envoyé en Espagne par De retour de ses expéditions contre Charles IX, dont il gouvernoit les les Turcs, il vint servir contre la Finances en qualité de Ministre d'E-France, prit Mayence en 1690, & tat. Henri III passant à Avignon à mourut la même année, à quarante- son retour de Pologné, se fit agréger sept ans. Il avoit eu la gloire de aux Confréries des Pénitens, & seconder Jean Sobieski dans la dé- trouva le Cardinal de Lorraine à la livrance de Vienne, & celle de le tête des Pénitens Bleus. Ce Prélat délivrer lui-même à la journée de ayant eu une foiblesse dans une des Barcam. L'Empereur lui fit épouser Processions , & n'ayant pas voulu sa sœur Eléonore Marie, fille de se retirer, de peur de troubler la cél'Empereur Ferdinand III, & Reine rémonie, il fut saisi d'une fievre qui Douairiere de Pologne. De ce ma- le conduisit au tombeau en 1574 Il

riage naquit Léopold I. chevêque de Rheims, de Narbon- fleurir les Sciences & les cultiva. On ne, Evêque de Metz, de Toul, de a de lui quelques ouvrages. Ce fut Verdun, de Therouane, de Luçon lui qui propofa le premier la Ligue, & de Valence, Abbé de St. Denis, dans le Concile de Trente où elle de Fecamp, de Cluny, de Marmou- fut approuvée. La mort de son frere tier, &c. naquit à Joinville en 1525 de Claude de Lorraine premier Duc de le Cardinal fut le confier à Henri, Guife. Paul III l'honora de la Pour- Duc de Guife fon neveu. Si le Carpre Romaine en 1547. Le Cardinal fe fignala au Colloque de Poissi, qu'il avoit ménagé, disent les Protestans, pour faire admirer fon éloquence. L'année d'auparavant en son autorité. 1560, il avoit proposé d'écablir l'In-21 le seul Benefice du souverain Pon- Mayenne fut battu à la journée d'Ar-

fut plus heureux dans les guerres de » tificat, dont je suis content. » avoit fondé l'année précédente l'U-CHARLES DE LORRAINE, Ar- niversité de Pont-à-Mousson. Il sit suspendit ce projet, jusqu'à ce que dinal de Lorraine montra beaucoup de zele pour la Religion Catholique, il n'en montra pas moins pour élever sa famille, & pour étendre

CHARLES DE LORRAINE, Duc quisition en France. Le Chancelier de Mayenne, second fils de Frande l'H'ôpital s'y opposa. Pour tenir çois de Lorraine Duc de Guise, né un milieu, le Roi attribua la con- en 1554, se distingua aux sieges de noissance du crime d'Héréfie aux Poitiers & de la Rochelle, & à la Evêques, à l'exclusion des Parlemens. bataille de Montcontour. Il battit les Le Cardinal de Lorraine parut avec Protestans dans la Guienne, dans le beaucoup d'éclat à Trente. Le Pape Dauphiné & en Saintonge. Ses frequi auroit voulu empêcher ce voya- res ayant été tués aux Etats de Blois, ge, dit en souriant à l'Ambassadeur il succéda à leurs projets, se dé-de France qui assuroit qu'il auroit clara chef de la Ligue, & prit le lieu : " Non Monfieur , le Cardinal titre de Lieutenant-Général de l'Etat " de Lorraine est un second Pape. & Couronne de France. Il avoit été » Viendra-t-il au Concile parler long-temps jaloux de son frere le " contre la pluralité des Bénéfices, Balafré, dont il avoit le courage, » lui qui a trois cens mille écus en fans en avoir l'activité. Usurpateur " Bénéfices? cet article de réforma- de l'autorité Royale, il marcha con-» tion seroit plus à craindre pour tre son Roi légitime Henri IV, à " lui que pour moi, qui n'ai que la tête de trente mille hommes.